



Cirque d'hiver

110 rue Amelot - 75011 Paris



Créé en septembre 1942 à l'initiative des résistants membres des Francs-tireurs et partisans - Main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI), le Mouvement national contre le racisme (MNCR) est un mouvement dont la vocation est de réunir des résistants juifs et non-juifs pour cacher des enfants qui risquent la déportation, organiser des évasions et le passage des frontières, fabriquer des faux-papiers. Le MNCR imprime deux journaux clandestins : J'accuse en zone Nord, et Fraternité en zone Sud. Dès octobre 1942, J'accuse publie des témoignages sur l'extermination massive des juifs déportés en Europe de l'Est. Les années 1945 et 1946 voient le retour des déportés. Une des premières activités du MNCR est de soutenir les déportés et leurs familles. Le 22 mai 1949, au Cirque d'Hiver, la « journée internationale contre le racisme, l'antisémitisme, et pour la paix », voit le congrès fondateur du MRAP. De 1949 à 1966, le M.R.A.P. a organisé chaque année une Journée Nationale, sous la forme d'un grand rassemblement à Paris. Cette initiative a trouvé son prolongement dans la Journée Internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, instaurée par l'O.N.U. qui donne lieu en France, sous l'égide du M.R.A.P., à une grande diversité de manifestations. En 1978, sous l'impulsion de son Secrétaire général Albert Lévy, le MRAP cesse de

signifier Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix pour devenir le Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples. Au plan de la logique, la juxtaposition des mots racisme et antisémitisme dans le titre actuel du m.r.a.p., apparaît anormale. L'antisémitisme est un aspect du racisme, comme le sont également la xénophobie, le racisme anti-arabe, le racisme contre les noirs (avec une forme particulière: l'apartheid), le racisme anti-gitan, etc... Le fait d'établir une équivalence entre le contenant et un des contenus, peut donner l'impression que l'on écarte ou minimise la lutte contre les autres aspects du racisme. Et comme on ne peut énumérer dans le titre toutes les catégories visées par le même phénomène, ne vaut-il pas mieux s'en tenir au terme général de racisme qui les englobe toutes ? Le changement de nom du MRAP reste encore aujourd'hui l'objet de débats passionnés. Pour certains, le retrait du terme « antisémitisme » signifie l'abandon de cette lutte, tandis que pour d'autres le changement de nom n'est qu'un signe de l'engagement du MRAP aux côtés des victimes de tous les racismes. Après avoir eu son siège rue Oberkampf, le Mrap, grâce à un legs du grand écrivain Michel Leiris, a pu acquérir un local 43 boulevard de Magenta où se trouvent désormais ses bureaux.